

Il n'est pas injurieux de dire que la volonté de puissance de Nietzsche fut et demeure une sorte de remarque, pouvant être dite de surface, ce cher Friedrich vécut en des temps où notre évolution ne montrait pas à ce point ses conséquences actuelles ô combien toxiques, cette surenchère très précisément était en court, aujourd'hui ses méfaits se remarquent de plus belle, notamment au regard de l'état de notre environnement naturel, en l'occurrence dévoré d'un bord et sali en proportion de l'autre ; nous n'exprimons pas une réalité suffisante, celle-ci à chaque rajout de notre part, bat plus encore de l'aile et pour tenter en pure perte de rétablir le tir, nous perdons-nous en mesures de rattrapages.

Cette volonté de puissance est rattachée à une volonté équivalente d'évolution, ce n'est pas tant que nous désirons devenir d'avantage, c'est avant tout, que notre évolution pour nous avoir permis un certain état, se manifeste de plus belle en nous, nous incitant à ne pas nous satisfaire surtout de ce même niveau, par nous justement atteint.

Notre absence de nature est en priorité absence de références, aussi selon ces conditions-là, le seuil acquis ne peut être admis comme terminus, l'étape du moment, nous insinuant aussitôt la possibilité d'une étape suivante.

Ainsi si la volonté de puissance, à ce moment de notre histoire commune, démontre au minimum le génie de Nietzsche, cette description met en avant un mouvement à la fois spécifique et exact, mais à laquelle manque la provenance et par voies de conséquences l'éventuelle conclusion.

S'il est clair que l'évolution n'est pas adaptation, que rien ne la retient et moins encore, ceux qu'elle exploite pour être dans une dimension constatée, quelle est cette base à partir de laquelle la volonté de puissance fait parler la poudre, même si l'origine de la volonté de puissance s'en trouve en l'occurrence signifiée, manque ce nécessaire pour refermer cette parenthèse, qu'elle veille, par l'énergie qu'elle développe sans cesse à laisser ouverte ; si nous désirons ne plus être tributaires de ce que l'évolution requière pour se poursuivre, il va nous falloir mettre un terme à ces ambitions rattachées à des progrès voulus toujours plus conséquents ; alors peut-être, cette même évolution muselée, l'état qui sera le nôtre, seulement maintenu, pourra faire office de nature, à la manière d'une leçon qu'il nous faudra répéter, encore et encore, pour parvenir à nous maintenir à ses caractéristiques.